

Tout à la fois Juif, prêtre catholique et Israélien, il voit sa vie comme une marche à la suite de la Nuée où Dieu est présent. Sa destinée a fait de lui un « citoyen du monde ». André Hussar, frère Bruno dans l'Ordre dominicain, est né en 1911 d'un père hongrois et d'une mère française, tous les deux juifs non pratiquants. Après avoir reçu une première éducation anglaise, il se rend avec ses parents, qui ont pris la nationalité italienne, au Caire, où il fait ses études secondaires au lycée italien. D'Égypte, il vient en France, reçoit la nationalité française et sort de l'École Centrale de Paris avec un diplôme d'ingénieur. De cette formation, dira-t-il plus tard « je n'ai gardé qu'une chose, le désir de construire des ponts... entre les hommes ». Sans éducation religieuse, il rencontre Jésus-Christ, et c'est le début de son itinéraire spirituel de Juif disciple de Jésus. Il fonde à Jérusalem la Maison Saint-Isaïe, centre dominicain d'études du judaïsme, puis Nevé Shalom, un village de paix où vivent ensemble juifs et arabes. Il a obtenu la citoyenneté israélienne en 1966. C'est cette vie passionnante qu'il raconte dans « Quand la Nuée se levait... »

